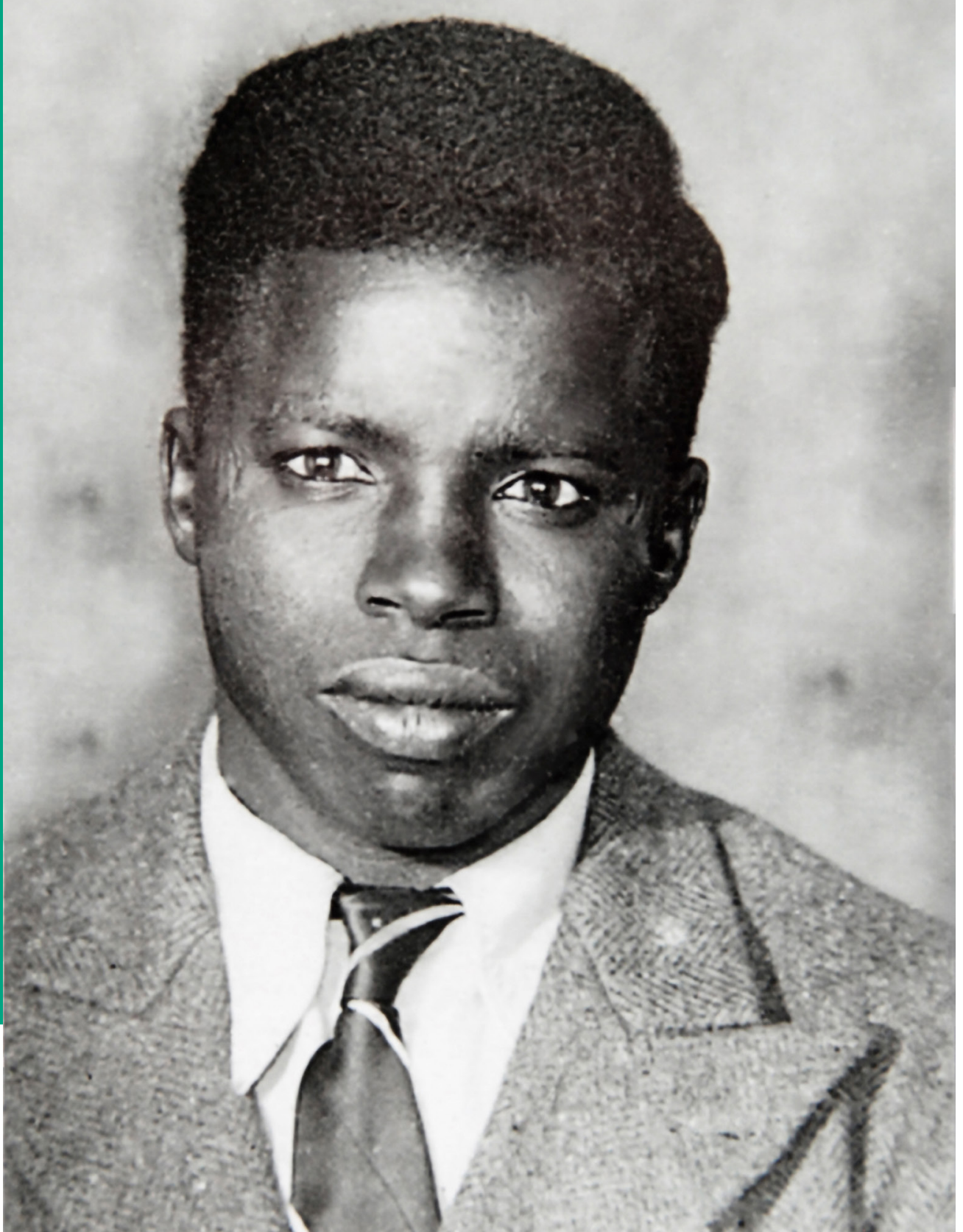


Addi Bâ
1916–1943

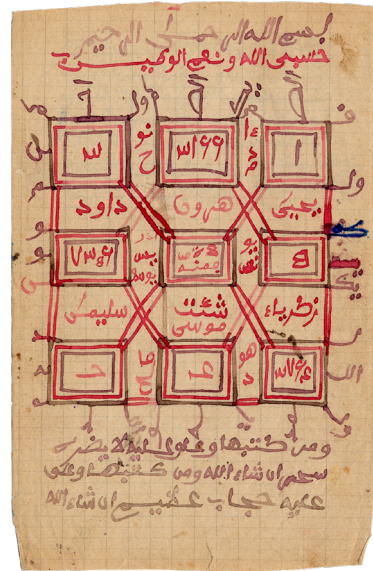


Source : collection privée

Famille et enfance

Mamadou Hady Bah (dit Addi Bâ) naît en Guinée vers 1916, au sein de la communauté peule. À cette époque, la Guinée est une colonie française. Addi Bâ a trois frères et une sœur. Ses parents sont éleveurs de bétail. Sa famille est de religion musulmane.

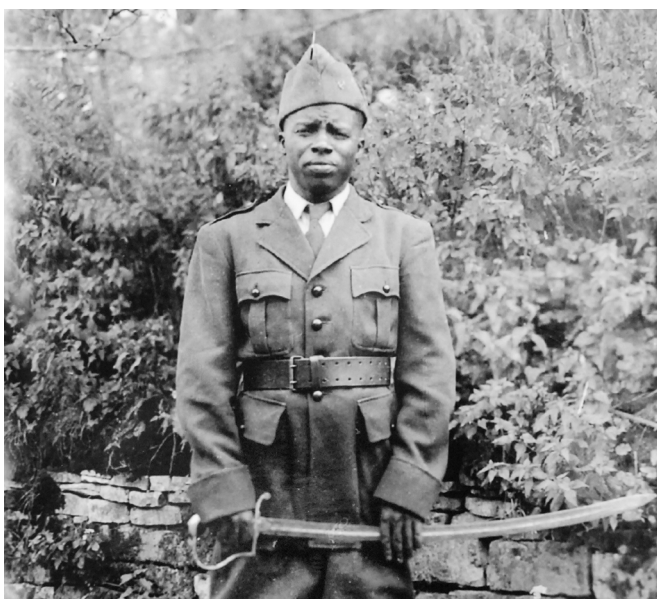
Dans les années 1930, Addi Bâ se rend en France. Il n'a que trois choses dans ses bagages : une amulette, le Coran et une photo de sa sœur et de sa mère.



Le Coran d'Addi Bâ, sans date
Source : collection privée

Arrivée en France

Vers 1936, Addi Bâ s'installe à Langeais, près de Tours. Il y gagne sa vie en effectuant de petits travaux. En 1938, Addi Bâ s'installe à Paris. Il trouve une chambre près de la Grande Mosquée de Paris, qu'il fréquente régulièrement. Il travaille comme cuisinier, profite de la vie parisienne et fait de nombreuses connaissances.



Addi Bâ en uniforme dans les Vosges, vers 1942-43
Source : collection privée

En guerre

Lorsque la France entre dans la Seconde Guerre mondiale début septembre 1939, Addi Bâ s'engage comme volontaire dans l'armée française. Il rejoint le 12^{ème} régiment des Tirailleurs sénégalais, une unité spéciale de soldats des colonies françaises.

En mai et juin 1940, Addi Bâ participe à de violents combats dans les Ardennes contre la Wehrmacht, l'armée allemande. Il est fait prisonnier de guerre par les Allemands et est interné au camp de prisonniers de guerre de Neufchâteau. C'est là qu'il apprend que le maréchal Pétain a demandé l'armistice à l'Allemagne nazie.

Évasion d'un prisonnier de guerre

Début juillet 1940, Addi Bâ parvient à s'échapper du camp de prisonniers de guerre avec d'autres soldats issus des colonies. Ils sont une quarantaine à se réfugier dans une forêt des Vosges. Une habitante d'un village voisin cache Addi Bâ et d'autres soldats.

Addi Bâ participe à la mise en place d'une filière d'évasion vers la Suisse. Une quarantaine de soldats peuvent ainsi se mettre en sécurité. Addi Bâ reste en France pour continuer à faire de la résistance contre les nazis.

Le maquis de la Délivrance

Addi Bâ s'installe comme ouvrier agricole dans une petite maison isolée près de Tollaincourt. Il noue des contacts dans la région, notamment avec Marcel Arburger, le chef du mouvement de résistance local. En novembre 1942, Marcel Arburger commence à mettre en place un maquis. Ce terme désigne des groupes de résistance agissant principalement dans des zones rurales et montagneuses difficiles d'accès.

Durant l'été 1942, le maquis de la Délivrance accueille une centaine d'hommes qui s'opposent à l'obligation de travailler en Allemagne et refusent de faire le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.), ou qui ont déserté la Wehrmacht. Addi Bâ encadre ces jeunes hommes et s'occupe de l'approvisionnement du maquis. Les résistants ne parviennent cependant pas à obtenir du matériel militaire pour la lutte armée.



Des membres du maquis de la Délivrance dans un abri, mars 1943
Source : collection privée

Persécution

En juillet 1943, le maquis est dénoncé et découvert par la Wehrmacht. Addi Bâ est livré à la Gestapo d'Épinal et torturé pendant plusieurs mois. Les nazis le condamnent à mort.

Il est assassiné le 18 décembre 1943 avec Marcel Arburger.

Mémoire

Depuis les années 1990, plusieurs rues portent le nom d'Addi Bâ : à Langeais, où il a passé ses premiers mois en France, et dans plusieurs villages des Vosges. En 2003, la Médaille de la Résistance lui est décernée à titre posthume.

En 2012, le roman *Le Terroriste noir* de l'auteur guinéen Tierno Monénembo, inspiré de la vie d'Addi Bâ, est publié. Le long métrage *Nos Patriotes*, sorti en 2017, raconte l'histoire de la résistance d'Addi Bâ contre le nazisme.



Affiche du film *Nos Patriotes*, 2017
Source : © Vertigo

Soldats des colonies dans la Résistance

Depuis le 19^{ème} siècle, la France fait partie des plus grandes puissances coloniales d'Europe. Comme lors de la Première Guerre mondiale, de nombreux soldats des territoires coloniaux sont appelés en France pour participer aux combats pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils viennent principalement d'Afrique de l'Ouest et du Maghreb en Afrique du Nord.

Lors de la signature de l'armistice en 1940, plus de 40.000 soldats coloniaux sont faits prisonniers. Ils sont internés dans des camps de prisonniers de guerre allemands sur le territoire français. Certains parviennent à s'évader et rejoignent la Résistance intérieure. Les Forces françaises de l'intérieur comptent environ 5.000 soldats issus des colonies. La plupart d'entre eux combattent dans des maquis à travers la France.

Jusqu'à la fin de l'année 1942, de nombreux territoires africains se rallient à la France libre dirigée par Charles de Gaulle. De nombreux soldats participent aux combats en Afrique contre la Wehrmacht allemande. Ils participent également à la libération de l'Italie, puis de la France dans le cadre des Forces françaises libres.

Malgré cet engagement, les soldats issus des colonies sont peu considérés en France à la fin de la guerre. Après leur démobilisation, ils sont renvoyés en Afrique et reçoivent des pensions bien inférieures à celles des soldats de France.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Marie-Liesse Zambeaux ; Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch ; Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Sources

Addi Bâ est originaire de Guinée, en Afrique de l'Ouest, qui devient une colonie française en 1892/93 après une forte résistance. Addi Bâ appartient à la communauté peule. Les membres de cette ethnie vivent pour la plupart en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale. Ils étaient à l'origine des nomades. À partir du 19ème siècle, les Peuls établissent une série de royaumes entre le Sénégal et le Cameroun. Les Peuls sont majoritairement de confession musulmane.

Lorsqu'Addi Bâ quitte la Guinée dans les années 1930, il emporte avec lui une photographie de sa mère et de sa sœur. Elle est glissée dans son Coran, qu'il emporte également avec lui en France.



La mère et la sœur d'Addi Bâ, détails de la photo non datée qu'il a amenée en France.
Source : collection privée

Lorsqu'Addi Bâ est caché, un garçon d'un village voisin lui offre un dessin réalisé sur un emballage de margarine. Le dessin le représente avec un autre soldat clandestin des colonies. Le garçon appelle Addi Bâ son ami.

Le dessin témoigne de l'accueil et du soutien qu'Addi Bâ et l'autre soldat ont reçus.



Dessin sur un emballage de margarine, sans date
Source : collection privée

Inscription

un refuge dans la guerre ?
à mon ami Adi-Ba-Mamadou
Souvenir de Romain

Littérature

Guillermond, Étienne (2013) : Addi Bâ. Résistant des Vosges, Éditions Duboiris, Paris.

Monénembo, Tierno (2012) : Le Terroriste noir, Éditions du Seuil, Paris.



Lien vers le site web :
<https://resist-1933-1945.eu/fr/biographies>

Textes : Sabine Sieg, Marie-Liesse Zambeaux ;
Suivi éditorial : Julia Albert, Katharina Klasen, Dr. Christine Müller-Botsch ;
Mise en page : Braun Engels Gestaltung, Ulm ;
© 2024 Gedenkstätte Deutscher Widerstand



**Cofinancé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les vues et opinions exprimées sont uniquement celles du ou des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne, ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.
Numéro de projet : 101051075



Sauf indication contraire, le contenu de ce document est soumis à la licence suivante :
CC BY-NC-ND 4.0.
Informations sur les conditions d'utilisation et de modification :
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>